

UN VERRE D'EAU DE LA SALETTE



ICI comment le P. Brunaud, supérieur des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette, a rapporté le trait suivant, dans une allocution qu'il fit à l'un des anniversaires de l'apparition célébré au milieu d'un immense concours de fidèles :

“ Par une telle journée du printemps, un jeune officier d'état-major avait gravi cette montagne révéree. Une pensée pieuse ne l'y avait pas amené ; car hélas ! depuis longtemps, il n'était plus chrétien que de nom. Mais, en passant à Corps, il avait entendu parler de La Salette ; il avait vu la foule des pèlerins en prendre la route, et il avait suivi...

“ Arrivé sur le plateau béni, le jeune guerrier promène avec étonnement ses regards autour de lui sans rien comprendre... Il cherche en vain la cause de la célébrité de ce désert, où rien ne parle ni à son imagination ni à son cœur, et il se demande quel peut être le dédommagement des fatigues d'une si rude ascension... Bientôt vaincu par l'ennui, il se dispose à descendre, mais, en vrai chevalier français, il croit qu'il doit auparavant satisfaire un devoir de politesse, et il demande à saluer le supérieur des Missionnaires.

“ Monsieur, me dit-il, la curiosité m'a conduit sur cette montagne. J'y suis depuis une heure à peine, et n'y voyant rien qui puisse m'y retenir davantage, je descends immédiatement à Corps. Toutefois, je n'ai pas voulu partir sans avoir offert au chef de cette maison mes civilités respectueuses, tel est le but de ma visite. ”

“ Après dix minutes peut-être de conversation sur des choses insignifiantes, le jeune officier se leva pour prendre congé de moi. “ Avez-vous visité, Monsieur, lui dis-je alors, tout ce qui peut intéresser les pèlerins sur cette montagne ? — Mais... je pense que oui, Monsieur. — Vous avez remarqué la fontaine miraculeuse ? — La fontaine miraculeuse !... Mais non... Je ne savais pas... Où est donc cette fontaine ? — Là-bas... Voyez Monsieur... ” Et de la main je lui indiquai par ma fenêtre le ravin où coule la fontaine de MARIE. “ Croyez-moi, Monsieur, ajoutais-je, ne quittez pas notre montagne sans avoir visité cette petite fontaine. Faites plus, je vous en prie ; buvez, pour me faire plaisir, un verre de cette eau merveilleuse : elle n'a jamais fait de mal à personne, et je vous l'assure, elle a fait beau-